

Le lion, un jour, quitta la brousse et vint en ville où il se maria avec une brebis qu'il ramena avec lui dans la forêt. Il n'en sortit évidemment pas de miel, mais des petites crottes nauséabondes, des morceaux d'os et aussi des graines de goyaves et des noyaux de mangues. A ces critiques faites à basse voix le lion répondait tout haut : – Et pourtant, j'aime beaucoup ma femme brebis. Cependant, seule l'hyène, profondément choquée, réchiffait : – Malgré tout ce qu'on pense de moi, je vais quand même montrer que les qualificatifs de > et de > qu'on m'attribue ne sont que purs mensonges et viles médisances. Elle vint trouver le lion chez lui, à la tombée du jour : – Majesté Lion, dit-elle, il est clair pour tout le monde que tu es le plus respectueux, le plus majestueux de tous les animaux de la terre, mais tu as pris comme épouse un individu naïf et bête qui ne lève jamais la tête même vers le ciel qui l'a accueilli. Vraiment, tu ne mérites pas pareille épouse ! – Il paraît que lorsque l'eau de pluie touche la peau des brebis, il y a une maladie qu'on appelle la gale qui leur enlève tous les poils jusqu'aux oreilles et aux pattes ; elle leur tanne la peau jusqu'à la chair rouge, une sorte de lepre, quoi ! Tu fais traîner ton nom dans la boue. Devorons-la donc et laisse-moi aller te chercher une femme digne de ta grandeur ! – Je ne devorerai pas ma femme car je l'aime, et j'ordonne que tes propos s'arrêtent là ! s'écria le lion qui sauta d'un grand bond sur sa femme.